



LE FIFRE de GARONNE , UNE TRADITION VIVANTE...



L'origine du mot :

*Tout indique que ce nom est emprunté au suisse allemand *pfifer* (joueur de flûte) lui-même repris du latin *pipare* « *pépier* ».. qui a pu donner « *piper* »...*

Piffre ou phiffre ou fifre...

Phiffre en vieux français «*phiffres soufflez, frappez tabous*» (Clement Jannequin/ la bataille de Marignan/chanson polyphonoque 1544) «*Reposez vous, phiffres et gros tambours*

Tous instruments de belliqueux effroy» (Jean Lemaire de Belges/1507)

Pifre/fifre le terme est employé indifféremment en occitan.

Description de l'instrument :

C'est une flûte traversière, de percée cylindrique d'environ 1 cm de diamètre, de petite taille (38 cm maximum) fait en bois de sureau, de roseau, de buis ou d'ébène comportant 6 ou 7 trous sur le corps. L'instrument produit des sons perçants qui sont obtenus et modulés à très haute intensité.

Un peu d'histoire :

Cette petite flûte a été introduite par les lansquenets suisses dans les armées de Louis XII, le fifre restera durant plusieurs siècles (associé au tambour) le principal donneur d'ordre des champs de batailles...sonnant le réveil, l'attaque ou la retraite...

Mais parallèlement à son destin « militaire », sa puissance aigüe en ont aussi fait un instrument civil d'annonces dans les cités « ***sonnez fifres et tambours pour porter la bonne nouvelle !*** ».

Enfin en Gascogne, joué avec tendresse et légèreté, il fut un acteur essentiel du bal où il n'hésitait pas à fusionner avec la traditionnelle flûte pastorale des bergers du sud-ouest.

Ces derniers étaient souvent amenés par ailleurs à exercer leur talent dans le cadre militaire lorsqu'ils « faisaient leur service ».

Preuve en est ces quelques vers tirés de « Cyrano de Bergerac » d'Edmond Rostand où les cadets de Gascogne tourmentés par la faim refusent de repartir au combat et où Cyrano, pour réveiller leur fibre « patriotique », appelle Bertrandou, le joueur de fifre...

*« Approche Bertrandou le fifre ancien berger
Du double étui de cuir tire l'un de tes fifres
Souffle et joue à ce tas de goinfres et de piffres
Ces vieux airs du pays...
Ecoutez les gascons...ce n'est plus sous ses doigts
Le fifre aigu des camps, c'est la flute des bois !*

...

*...C'est le val, la lande, la forêt,
Le petit pâtre brun sous son rouge béret,
C'est la verte douceur d'un soir sur la Dordogne,
Ecoutez les Gascons, c'est toute la Gascogne ! »*

Dans la tradition gasconne, le fifre est inséparable du tambour et de la grosse caisse avec qui il forme la « ripetaoulère ». Le joueur de grosse caisse donne le rythme sans grande fioriture et permet de garder le tempo. Il était parfois choisi « sur place » parmi quelques habitués dont on connaissait la régularité rythmique mais le tambour fait preuve d'une réelle complicité avec le fifre qu'il a certainement rencontré lui aussi sur le terrain militaire puisque François 1^{er} réglementa l'utilisation conjointe des deux instruments vers 1515. Il faisait déjà partie de l'infanterie française depuis 1350 où il était devenu l'instrument de la marche. Le tambour « militaire » est ainsi devenu au fil du temps l'accompagnateur du fifre, abandonnant ses fonctions de marche et d'annonce au profit d'une fonction musicale.

La « ripetaoulère » a su se rendre « irremplaçable » en accompagnant certains moments forts de la région garonnaise (conscrits, plantation des maïs, bœuf gras et autres carnaval...) qui ont permis au fifre de subsister à la déferlante des fanfares puis des musiques électriques et amplifiées...

Une deuxième jeunesse :

Aujourd'hui le fifre a su se faire de nouveaux amis (sax, djembé, accordéon, tuba et autres trombones..) et le jeu du fifre retrouve une deuxième jeunesse liée en particulier au festival des fifres de Garonne qui se déroule le dernier week-end de juin sur les bords du fleuve à Saint Pierre d'Aurillac. Cette fête contribue à développer une pratique musicale résolument tournée vers l'avenir qu'il s'agisse de la création et de l'échange de répertoire, de la multiplication des contacts et des échanges entre musiciens de culture et de formation parfois éloignées, de lutherie....

Cette dynamique du fifre peut surprendre mais il semble que la personnalité de l'instrument colle à une époque et réponde à de multiples et fortes demandes de pratiques musicales et sociales :

-il possède une sonorité perçante, incisive et repérable

-il est joué en bande

-il est un instrument dépouillé, linéaire, réduit à sa plus simple expression mais vivant et pouvant se prêter à des pratiques complexes

-son prix relativement modeste, son faible encombrement ne l'empêche pas de se prêter à toutes les audaces musicales...